

## AFFAIRE BREITWIESER

### Le «pilleur» condamné à trois ans de prison

■ La justice française a condamné vendredi le «pilleur de musées» Stéphane Breitwieser à trois ans de prison dont dix mois avec sursis pour le vol de dizaines d'œuvres d'art. L'homme, qui avait déjà été condamné à quatre ans par le Tribunal de la Gruyère en 2003 pour les 69 vols qu'il avait commis en Suisse, avait auparavant tenté de se suicider (voir *La Gruyère* de samedi).

Cet Alsacien de 33 ans a été maintenu en détention après l'énoncé du verdict. Le tribunal correctionnel de Strasbourg l'a également condamné à une mise à l'épreuve de trois ans et à une privation des droits civils, civiques et familiaux pendant trois ans.

Stéphane Breitwieser a reconnu avoir commis un total de 174 vols entre 1995 et 2001 dans sept pays européens et amassé 239 objets dont la plupart ont été jetés ou détruits par sa mère lorsque celle-ci a appris son arrestation en Suisse, en novembre 2001.

## Deux autres condamnations

La cour a également condamné sa mère à trois ans de prison dont 18 mois avec sursis pour «recel d'habitude» et «dégradation ou destruction d'œuvres d'art». C'est à son domicile d'Eschentzwiller (Haut-Rhin) qu'était entreposé le butin: toiles de maître, statues, bijoux, arbalètes, vitraux, instruments de musique anciens...

Elle s'était débarrassée de la majeure partie des 239 objets volés par son fils entre 1995 et 2001. Moins de la moitié d'entre eux ont pu être récupérés, souvent cassés ou détériorés. Ce «manque» a été souligné par la substitut du procureur qui a évoqué la possibilité que certaines œuvres aient été vendues et qu'elles refassent surface un jour.

L'ancienne compagne de Stéphane Breitwieser a quant à elle été condamnée à 18 mois de prison dont douze avec sursis pour recel d'habitude. Le parquet avait requis deux ans de prison, dont un ferme, à son encontre.

ATS

## CHÂTEAU DE GRUYÈRES

### 170 000 visiteurs en 2004

■ L'an dernier, 170 000 visiteurs ont franchi les portes du château de Gruyères. Un bilan que le conservateur Raoul Blanchard juge «positif», même si l'affluence n'est pas celle de 2003, avec 185 000 personnes. Il faut dire que l'exposition «John Howe: sur les terres de Tolkien», avec plus de 45 000 visiteurs, avait donné un joli coup de pouce.

En 2004, cinq expositions temporaires ont été mises sur pied, sans oublier les événements tels que la Saint-Jean ou l'atelier de musique ancienne. Au total, le château a organisé 370 visites commentées, 170 chasses au trésor ainsi qu'une quarantaine de leçons d'histoire médiévale. Les expositions de fin d'année ne sont pas étrangères à ce succès, attirant jusqu'à la fin décembre plus de 15 000 personnes venues découvrir les crèches du Erzgebirge et les illustrations poétiques de Gisèle Rime.

GRU

## COMMUNIQUÉS

### Auditions de flûte traversière à Bulle

Les élèves de flûte traversière de Martine Grandjean se présenteront en audition jeudi et vendredi à la grande salle de l'Ecole de musique, à Bulle, à 19 h 30.

## RÉSEAU DE SANTÉ DE LA GRUYÈRE

# Nouvelle structure lancée

*Le Réseau de santé de la Gruyère est entré en fonction le 1<sup>er</sup> janvier. Il regroupe les services d'aide familiale et de soins à domicile. Une huitantaine d'employés sont rassemblés dans cette structure, qui va sans doute être appelée à encore évoluer.*



David Contini et Françoise Seydoux, le tandem à la tête du nouveau Réseau de santé de la Gruyère

■ Fruit de la réorganisation des services de soins à domicile et d'aide familiale, le Réseau de santé de la Gruyère est en fonction depuis le 1<sup>er</sup> janvier. Une date qui marque un début et non pas un aboutissement, comme le souligne David Contini, administrateur du RSG: «Nous avons construit les fondations. Il s'agit maintenant de bâtir les murs et de poser le toit.»

But de ce réseau: «Offrir des prestations d'aide et de soins auprès de personnes de tout âge, confrontées à des difficultés liées à une maladie physique ou psychique, à un accident, à une hospitalisation, à une grossesse, au vieillissement ou à une situation de crise.» L'objectif est de «réduire la durée de séjour à l'hôpital, retarder ou éviter l'entrée en milieu institutionnel, accompagner et soutenir les personnes en difficulté». Un travail qui s'effectue en réseau et qui ne néglige pas les activités de promotion de la santé et de prévention des maladies.

Installé à la gare de Bulle, dans les locaux de l'ex-Centre médico-social de la Gruyère, le RSG va durant ses premiers mois s'efforcer de «créer un véritable esprit de tra-

vail interdisciplinaire», relève David Contini. «Globalement, l'état d'esprit est positif. Le climat est serein et les gens ont confiance», souligne de son côté Françoise Seydoux, responsable du service mixte.

## Le district en cinq secteurs

Il ne resterait donc plus trace du conflit plus ou moins larvé qui, au départ du processus de regroupement, opposait la Croix-Rouge fribourgeoise (prestataire des soins à domicile) et la Fédération fribourgeoise des services d'aide familiale (FFSAF). C'est que le personnel a été associé à cette restructuration: son statut a été établi avec un groupe de travail formé de «collaborateurs de toutes les fonctions représentées au sein des deux services», indique David Contini. L'ensemble du personnel a signé le nouveau contrat, ajoute-t-il.

Sur le plan de l'organisation, le district a été divisé en cinq secteurs et autant d'équipes pluridisciplinaires. Un responsable est désigné pour chaque situation. «Nous travaillons sept jours sur sept, en col-

laboration avec les hôpitaux et les médecins traitants», indique Françoise Seydoux. En précisant que du côté des patients, aucun bouleversement n'est à craindre.

Parmi les autres priorités, l'administrateur signale l'entretien et le développement des relations de partenariat avec l'Hôpital du Sud fribourgeois, avec celui de Marsens et avec les EMS. Ou encore avec différentes institutions et associations, comme Pro Senectute, la Croix-Bleue ou le Planning familial. La collaboration avec la Croix-Rouge, elle, se poursuit pour les prestations d'ergothérapie et de puériculture.

## Un réseau pour le Sud?

Des liens vont également être développés avec le Réseau de santé de la Glâne et celui de la Veveyse. «Nous sommes ouverts à des collaborations au niveau de tout le Sud fribourgeois», relève Maurice Ropraz, préfet et président de l'Association du RSG. Pourraient-elles déboucher sur une structure commune, comme l'avait suggéré Thierry Monod, directeur de l'HSF? Cela

## Le RSG en chiffres

Le Réseau de santé de la Gruyère emploie 82 personnes, représentant environ 50 équivalents plein temps. Soit 18 infirmiers et infirmières, 15 aides familiales, 7 aides soignantes, 34 auxiliaires de vie et 8 personnes pour l'encadrement et l'administration.

Le budget d'exploitation 2005 s'élève à presque 6 millions de francs, dont 4,9 pour le service d'aide et de soins à domicile et un million d'indemnités forfaitaires. «Pour l'exercice 2004, le budget cumulé des deux services s'élevait 4,8 millions et les indemnités forfaitaires étaient estimées à 980 000 fr.», précise David Contini, administrateur du RSG. L'excédent de charges supporté par les communes se monte 1,6 million.

Environ 2500 personnes bénéficient chaque année des prestations d'aide de soins à domicile. Quelque 600 dossiers sont ouverts en permanence. Pour 2005, le nombre d'interventions est estimé entre 55 000 et 60 000.

EB

dépendra de décisions politiques, estime Maurice Ropraz. «Ce qui est sûr, c'est que notre structure est appelée à évoluer. La possibilité d'intégration du réseau d'aide sociale sera par exemple étudiée ces prochains mois.»

Pour rappel, le regroupement des services d'aide et de soins à domicile est issu d'une exigence de l'Office fédéral des assurances sociales. Jusqu'à la fin 2004, la Croix-Rouge fribourgeoise (CRF) assurait les soins à domicile, l'autre volet étant dévolu à l'Association grüérienne pour l'aide familiale. Chacun a d'abord proposé son projet de regroupement, sans convaincre l'autre. Un troisième modèle a été présenté par Thierry Monod, avant que la solution du RSG ne s'impose. Elle a entraîné la transformation de l'Association pour l'hôpital de district en Association du réseau de santé de la Gruyère. Celle-ci inclut «non seulement l'aspect immobilier de l'hôpital de Riaz, mais aussi et désormais la gestion du service mixte de manière indépendante», souligne Maurice Ropraz.

EB

## DRACULA À LA SALLE CO2

# «Nous sommes aux anges»

*Le rideau s'est fermé, dimanche soir, à La Tour-de-Trême, sur la comédie musicale «Dracula». A l'heure du bilan, créateurs et interprètes sont ravis. Ils espèrent une suite.*

■ Le tandem grüérien Benett Corboz et Frédéric Rody est aux anges à l'heure de démonter les décors de la comédie musicale *Dracula*. Pas moins de 5000 spectateurs y ont assisté – dont 4300 ont payé leur entrée: «On a bon espoir de rentrer dans nos frais», note Frédéric Rody.

La dernière des sept représentations s'est jouée ce dimanche, à la salle CO2 de La Tour-de-Trême, devant 800 spectateurs.

«L'effet boule de neige a été gigantesque, relève-t-il à l'heure du bilan. Si le spectacle n'affichait pas encore complet à la fin décembre, les quatre dernières représentations ont fait salle comble.» Mise à part la soirée du 30 décembre, mauvais calcul de programmation, musiciens, interprètes, danseurs et figurants ont évolué devant 700 à 800 spectateurs, âgés de 10 à 80 ans.

Un succès sans précédent, aux dires de l'auteur qui avait déjà participé à *Sexus*: «L'accueil du public n'a jamais été aussi chaleureux.» Et si le rideau s'est baissé, l'heure n'est

pas à la tristesse, puisque *Dracula* ne semble pas avoir dit son dernier mot. «Nous sommes entrés en discussion afin de pouvoir poursuivre le spectacle. Mais nous n'avons pas de proposition concrète pour l'instant», ajoute-t-il.

L'idée serait de reprendre le spectacle dans une salle de Suisse romande avec la troupe au grand complet, dans un premier temps. Puis de restructurer le projet pour une exportation plus professionnelle. Au vu des premières représentations, quelques aspects pourraient être retravaillés: «Notamment concernant la troupe de danse, qui a rejoint le projet en cours de route et qui pourrait être plus intégrée», estime Frédéric Rody.

CLD

